

*Février 2010*

# Les dits de **Médiéva**

*«Février trop doux, printemps en courroux»*



Depuis octobre, point de parution! Alors serait-ce que nous n'avons guère labouré et peu animé? Nenni gentes dames, nobles seigneurs et autres vilaines et vilains. Il y eut d'abord la très belle et très exaltante aventure du Téléthou, et ensuite les fêtes dévoreuses de temps (et de péculnes!) et déjà les frimas nous harcelaient, nous enrobant d'une blanche couche propre à nous envahir d'une molle torpeur.

Alors il est temps de reprendre les calames électroniques pour vous entretenir de ce qui fut et surtout de ce qui sera. Cette nouvelle édition se propose également de vous faire découvrir quelques usages d'une période qui nous est chère: le Moyen-âge, et de vous distiller moult anecdotes et historiettes qui devraient sans aucun doute stimuler vos neurones au moment où la sève printanière va bientôt mettre vos sens en éveil.

## **Rappel nécessaire aux étourdis**

**Les réunions :** 19 mars 2010    26 mars 2010    02 avril 2010    16 avril 2010  
07 mai 2010    21 mai 2010    04 juin 2010    18 juin 2010

**Danse (ou théâtre) :** Dimanches 7 mars, 11 avril, 2 mai, 6 juin. (dates susceptibles d'être modifiées)

### **Les manifestations «certaines» :**

Lundi 29 mars : Ecole des pyramides à Champs.  
Mercredi 12 mai : Fontenay-Tresigny  
Samedi 29 mai : Farandole des associations à Champs.  
Dimanche 25 juillet : Luzy

### **Les manifestations «possibles» :**

Animation du Restaurant «Le Val d'Aoste» à Pontault Combault le 9 Octobre.

Pour ceux qui le souhaitent (et à titre individuel) la grande fête de Provins le samedi 12 juin.

**La prochaine sortie culturelle :** Château de Vincennes le 14 mars.

**«Si février se févrotte, mars marmotte»**

*Si février ne tremble pas de fièvre (de froid) c'est mars qui en souffre*

# Retour sur le Téléthon 2009

*Est-il besoin de rappeler que cette soirée fut une belle réussite et que nos efforts pour abonder la caisse du Téléthon ont été couronnés de succès. Notre vénéré Président a vivement remercié chacun pour sa contribution, alors nous n'allons pas nous tourner le doigt dans le nombril mais simplement réaliser que, fort heureusement, nous progressons au fil des manifestations et que lorsque nous fédérons nos efforts et notre bonne volonté pour une cause aussi juste c'est toute l'association qui en retire de l'expérience et du savoir faire. Nous participerons à la prochaine édition et le challenge sera de faire encore mieux, je ne doute pas un seul instant du résultat.*



**Téléthon**



*Nous sollicitons votre participation aux articles avec constance et vous avez bien répondu en l'occurrence, même un peu trop... largement pour Azalaïs, il lui sera pardonné eu égard au travail qu'elle fournit. Du coup reste la portion congrue aux autres auteurs. (Autrefois, la portion congrue était la part de leurs revenus que les riches ecclésiastiques devaient céder aux curés pour que ceux-ci puissent vivre)*

## La tour Saint-Jacques et son histoire

Le ciel était gris et bas, l'atmosphère froide et humide, brrr... et nous nous sommes retrouvés sept courageux bien emmitoufflés au pied de la Tour Saint Jacques pour attendre notre guide Véronique.

Nez rouge mais sourire aux lèvres, oreilles grandes ouvertes, nous voilà partis.

La Tour Saint Jacques, blanche, magnifique, enfin débarrassée de ses échafaudages qui la masquaient à nos regards, style gothique « flamboyant » la définit parfaitement : elle est tout ce qui reste de l'église Saint Jacques de la boucherie. «De la boucherie» parce que sa construction a été financée par cette riche corporation qui avec les autres artisans et commerces occupait la rive droite de la Seine. L'église a été détruite pendant la révolution et démontée pour en utiliser les pierres. Elle contenait plusieurs reliques de Saint Jacques. Seule marque existante, c'est la coquille Saint Jacques sculptée dans le poiteau d'une entrée de jardin.



Saint Jacques dit «le Majeur» pour le distinguer de l'autre apôtre du même nom : il aurait évangélisé l'Espagne et reste le symbole de la lutte contre l'infidèle pendant toute la «Reconquista» contre les Maures dans ce pays.

De retour à Jérusalem il est décapité sur ordre du Roi Hérode. Sa dépouille aurait été transportée en Galice et ses reliques inhumées dans un endroit que l'on a appelé «Campus Stellae» (champs de l'étoile), d'où vient Compostelle. Théodomire reconnut ce tombeau comme étant celui de Saint Jacques en 835

Saint Jacques de Compostelle devient un haut lieu de pèlerinage avec Jérusalem, Rome et le Mont Saint Michel.

Les abbés de Cluny y organisent des pèlerinages à partir du 11e siècle. Sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle on trouve, outre les pèlerins, des compagnons, des marchands, des voyageurs ...et aussi des brigands. Cheminer ensemble est aussi un moyen de défense et de protection.

Il est évident aussi que ce pèlerinage a été utilisé à des fins politiques par l'un ou l'autre pays ou pouvoir. Au gré des besoins et des circonstances il a été valorisé ou limité.

Avec notre guide, nous allons rechercher les traces de Saint Jacques de Compostelle dans le quartier.

Tout d'abord, il faut dire que Paris est un carrefour des routes de Compostelle et que l'axe (Nord/Sud) principal de la cité devient la rue Saint Jacques au Moyen âge. C'est la route empruntée par les pèlerins qui se dirigent vers Orléans.

Notre balade nous mènera de l'église Saint Merri, à l'église Saint-Gervais et Saint Protais, à l'église Saint Séverin en passant à proximité de Saint Julien Le Pauvre. Nous entendons également parler de Saint Martin des Champs.

A travers les sculptures, les peintures, les vitraux, nous chercherons Saint Jacques de Compostelle et tout ce qui témoigne du passe des pèlerins.

Les attributs du pèlerin sont le bourdon (bâton du pèlerin), laalebasse (gourde), la besace, le mantelet (grande cape), et toujours la coquille Saint Jacques que le pèlerin porte souvent sur un large chapeau très caractéristique.

On constate qu'il y a souvent mélange dans les attributs des différents personnages et saints.

Ainsi on voit sur un vitrail Saint Louis avec les attributs du pèlerin alors qu'il n'est jamais allé à Saint Jacques de Compostelle et sur un pilier de bois sculpté, à l'entrée des Compagnons du devoir, Saint Roch avec son chien et aussi les attributs du pèlerin...

Nous avons terminé notre visite devant Cluny où notre guide voulait nous faire voir d'autres symboles dans la cour. Mais nous étions mardi, et le musée était fermé !

C'est une visite qui donne l'envie d'aller chercher des informations pour enrichir son tout petit savoir.

*Azalaïs de Toulouse*



On découvre à l'angle nord-est, à environ 40 m d'altitude, ce personnage joufflu dont les yeux sont des incrustations en verre. Unique en son genre dans le décor sculpté de la tour, il remonte à son origine, soit le début du XVIème siècle.

## La tour Saint-Jacques *Suite*



En sortant du métro, je suis tombée en admiration devant la Tour St Jacques.

Restaurée depuis peu, elle se dresse blanche et fière au milieu du square St Jacques, premier square reconnu en tant que tel à Paris. C'est là que débute notre visite à la recherche des traces des pèlerins de Compostelle. La tour s'élève sur 58 mètres de haut, depuis 1509-1523. Elle est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une plaque de marbre offerte par l'Espagne, apposée à sa base atteste qu'elle fut l'un des points de départ pour les pèlerins utilisant la voie Turonsis (voie de Tours).

Une statue de Blaise Pascal, en son centre, rappelle que celui-ci y reproduisit ses expériences sur la pesanteur. Ce qui m'a le plus émerveillé de cette tour ce sont ses statues et ses gargouilles.

Au sommet de la tour à chaque angle se trouvent les représentations des apôtres- évangelistes :

Le lion pour St Marc, le bœuf pour St Luc, l'aigle pour St Jean et la statue la plus imposante (10m de haut à l'origine, 4.50m aujourd'hui) l'homme vêtu de la cape, portant bourdon et besace pour représenter St Jacques. Cette statue avait été détruite à la révolution, elle fut reproduite par Paul Chenillon et offerte au conseil municipal par Napoléon III. Il ne nous restait plus qu'à partir à la recherche des autres traces de St Jacques dans les proches alentours de Paris.....

Marioun la louve

*Par un froid mardi de janvier, bien emmitoufflés dans nos écharpes et bonnets mais sans gants pour certains... nous avons parcouru le centre de Paris à la recherche de coquilles Saint-Jacques bien dissimulées dans divers monuments de la capitale.*

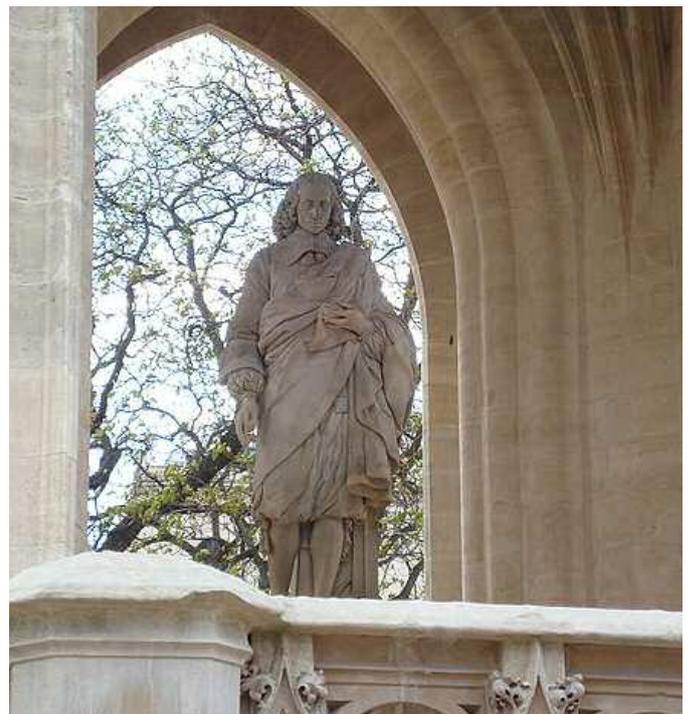
*Notre guide (très érudite et intéressante) s'est évertuée à nous les faire découvrir mais les petites bêtes étaient plus rares sur le chemin de St Jacques de Compostelle que sur nos étals de marchés!!!*

*Ballade historique sympa de toute façon car une fois de plus en bonne compagnie.*

*Nicole et Daniel Derache*



*Magnifique photo de nuit de la tour*



*Statue de Blaise pascal sous la voule.*

## **Vous avez dit: « Cocagne? »**

Le pays d'abondance avait le même nom ou presque dans beaucoup de langues européennes, comme en anglais « the Land of Cockaigne », ou « Cokaygne », en italien « Cuccagna ». Les Flamands l'appelaient tantôt « Het Luilekkerland » (« Pays des douces friandises »), tantôt « Kokanje », mais aussi « Cockaengen ». L'étymologie du nom a été très discutée :

Aux Pays-Bas, on a dit qu'il venait de celui de la ville de kockenghen la province d'Utrecht, ou bien de l'expression « het land van de honingkoeken » : « le pays des gâteaux de miel ».

Le mot anglais « cockaigne » serait attesté dès 1305 environ, issu de l'ancien français « coquaigne ». Lui-même est d'origine obscure: provient-il de mots hérités du latin « coquere », « cuisiner » (par exemple l'anglais « to cook ») ou bien d'autres mots germaniques désignant les gâteaux, comme l'anglais « cake », le wallon « couque », etc ?

**Mais les « coques » ou « coquaignes » désignent aussi des petits pains de pastel fabriqués dans le Lauragais en Languedoc pour la teinture bleue dont ils sont la dernière phase de traitement, et qui firent la fortune de ce pays et lui donnèrent le surnom de Pays de cocagne. Cette couleur est aussi dite "bleu de Cocagne".**

**En 1567, peut-être alors même que Bruxelles était déjà mise à feu et à sang par le duc d'Albe et ses 60 000 soldats, venus au nom de Philippe II d'Espagne persécuter l'hérétique anabaptiste, le protestant luthérien ou calviniste et mater la révolte des Gueux, Pieter Bruegel se réfugiait dans la peinture de son Pays de Cocagne.**



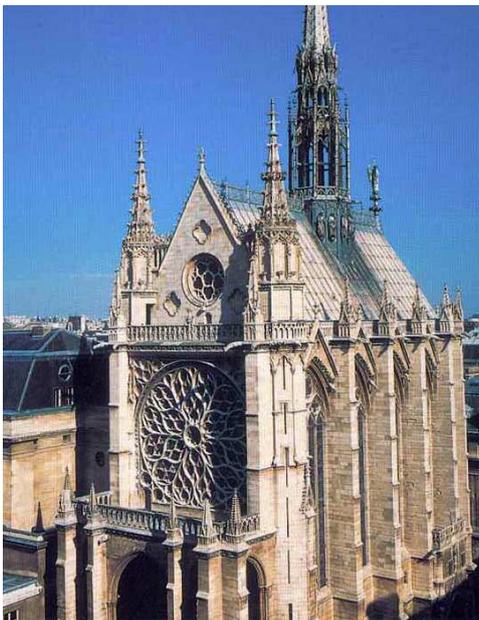
Le tableau montre trois personnages endormis ou somnolant, repus, sous un arbre qui porte une table couverte de mets. Un clerc, un chevalier et un paysan y représentent les trois ordres de la société médiévale : le clergé, la noblesse d'arme et la paysannerie, tous trois ici égaux dans la bombance et la quiétude opulente.

Les frontières terrestres du Pays de Cocagne sont faites de montagnes de bouille ou de gelée. Une fois arrivé dans cette contrée paradisiaque, on peut s'attendre à ce que les cailles nous tombent toutes rôties dans le gosier, comme le fait le soldat situé à gauche, bouche grande ouverte, et néanmoins protégé par un toit couvert de tartes. On y voit des oies qui viennent se jeter toutes cuites sur les plats, des cochons qui accourent lardés d'un couteau et des cactus formés de galettes, des œufs à la coque qui courent... Ici les soldats ont déposé leurs armes, les agriculteurs leur fléau, les étudiants se couchent sur leurs livres, pour une trêve perpétuelle sous les auspices d'une nature généreuse.

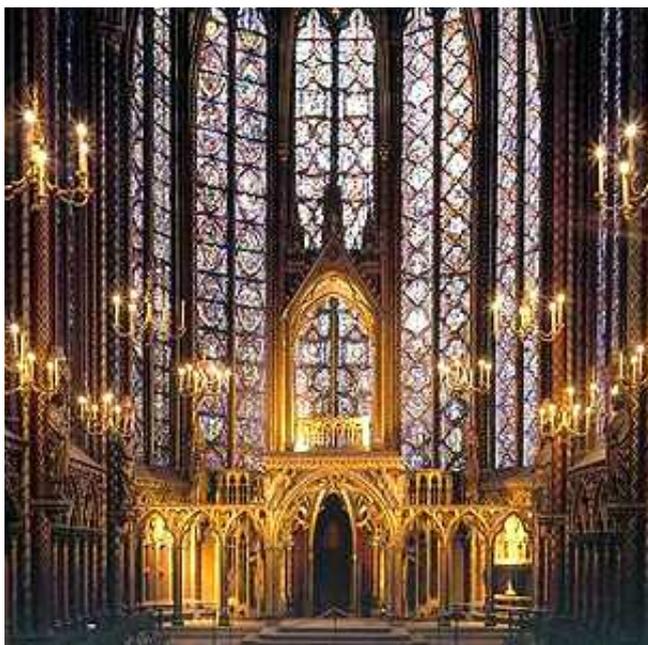
**Le pays de Cocagne peut être vu comme une expression de l'aspiration à la prospérité universelle, à la paix et à l'égalité, un paradis terrestre, une utopie.**

# La Sainte Chapelle

*La Sainte Chapelle, petit bijou d'art gothique, caché au sein du Palais de justice, nous émerveille en ce dimanche 31 Janvier. Contraste entre la chapelle basse et la chapelle haute, j'ai aimé la chaleur de cette chapelle inférieure avec son annonciation (plus ancienne peinture murale de Paris) dont les formes épurées m'ont séduite et émue.*



*La chapelle haute est époustouflante de prouesses techniques, de profusions visuelles et de chatoyance de couleurs. Seulement cinq couleurs utilisées pour les vitraux et pourtant on en prend plein la vue.*



*Deux sanctuaires superposés (1242-1248). Les 15 verrières de la chapelle haute, dont les deux tiers sont d'origine, racontent en 1113 scènes l'Ancien Testament et la Passion du Christ.*

# La conciergerie



Nous sommes ensuite allés à la Conciergerie dont Clément Marot disait : « *Si ne crois pas qu'il y ait chose au monde qui mieux ressemble un enfer très immonde.* » Pourtant, la première vision du lieu est impressionnante. Une salle exceptionnelle par sa dimension et sa beauté nous attend, la salle des gens d'armes. C'est le plus grand vestige de salle civile médiévale d'Europe (L 64m, l27.5m, h8.5m). Cette salle nous rappelle les caves voûtées de Provins. Ensuite l'émotion est plus importante lorsque nous visitons toutes les salles qui ont vu passer les futurs guillotins de la Révolution : la salle des gardes, la cour des femmes, la salle de toilette, les cellules. Lieux qui ont vu passer Marie Antoinette, la Du Barry, Charlotte Corday, Robespierre, les girondins, à quelques heures de leur fin de vie. Quelles furent leurs dernières pensées ?



*Si ne crois pas qu'il y ait chose au monde  
Qui mieux ressemble un Enfer très immonde;  
Je dis Enfer et Enfer puis bien dire:  
Si l'allez voir, encor le verrez pire.  
Aller, hélas! Ne vous y veuillez mettre;  
J'aime trop mieux le vous décrire en mètre,  
Que pour le voir aucun de vous soit mis  
En telle peine. Ecoutez donc, amis.*

Extrait de: «L'enfer» de Clément Marot

Marie Antoinette écrit le 6 Octobre 1793 à 4h30 du matin :

*«Je suis calme comme on l'est quand la conscience ne reproche rien... que mon fils n'oublie jamais les derniers mots de son père... qu'il ne cherche jamais à venger notre mort... j'avais des amis, l'idée d'en être séparée pour jamais et leurs peines sont un des plus grands regrets que j'emporte en mourant... jusqu'à mon dernier moment, j'ai pensé à eux.»* Emotion!



Portrait de Marie-Antoinette réalisé à la Conciergerie quelques jours avant son exécution.



Heureusement le Soleil d'or nous accueille pour une boisson et une discussion bien réconfortantes.

*Marioun la louve blanche*

# Le coin du petit lettré

L'ami Paul Pitot alias Enguerran de Bigorre a pour habitude et je dirai passion, de traquer, le mot n'est pas exagéré, l'origine des mots ou expressions, les anciennes tournures de phrases, enfin bref tout ce qui peut et doit nous intéresser nous qui sommes en découverte permanente d'un passé fort ancien et considérablement touffu.

Bon il y a quand même un «os» car il note tout, le moindre bout de papier lui sert d'exutoire (je me demande même si aux toilettes..?) et que croyez vous qu'il fait ensuite, vous avez deviné il me les expédie. Une telle abondance m'oblige à faire un tri car le bougre dénêche toujours des détails plus qu'insolites et passionnants.

Tout ce préambule pour vous dire que mon choix puisé dans ses rapines est forcément arbitraire vu que je ne peux en publier la totalité.

Grand merci à lui et surtout qu'il ne s'arrête point!

## Battre la chamade:

Si c'est le coeur, c'est que l'émotion est forte. Il s'agit le plus souvent d'un émoi amoureux: votre coeur est prêt à s'avouer vaincu et à se rendre.

La chamade, c'était le signal militaire que donnaient au tambour ou à la trompette (en ce cas on sonnait la chamade) les assiégés d'une ville pour prévenir qu'ils voulaient se rendre et traiter avec l'ennemi.

## Etre comme le chien de Jean de Nivelle:

signifie être lâche ou démissionnaire. Dans la chanson du XVe s, "le chien s'enfuit quand on l'appelle". Jean de Nivelle était le fils de Jean II de Montmorency et il refusa, malgré l'ordre de son père de marcher contre le Duc de Bourgogne. On dit qu'au moment où il prenait la fuite, son père lui criait de revenir, en le traitant de chien.

## La hiérarchie des métiers:

très rigoureuse, elle se marque dans les conditions d'apprentissage, d'autant plus coûteux que le métier est prisé. L'apprenti partage la fierté de son patron et le mépris pour les métiers inférieurs. Ainsi, échelle des valeurs des métiers du textile:

le tisserand au plus haut rang (difficulté du travail, plus possession du métier à tisser), suivi par les foulons et les teinturiers, puis les métiers de l'apprêt; en bas de l'échelle les hommes chargés des opérations préliminaires, plus bas encore les peigneresses et les fileuses, tôt assimilées aux prostituées.

## Tenir le haut du pavé:

Au M-A les rues étaient concaves pour que les eaux puissent se rassembler en un ruisseau qui coulait en leur milieu et tenait lieu, tout à la fois d'égout et de collecteur pluvial. Le haut du pavé était donc en bordure des maisons et on le cédait aux hauts personnages que l'on pouvait croiser. Depuis, l'expression signifie: "faire partie du gratin"



## Hygiène:

Les dames imposent aux seigneurs l'hygiène du corps et le goût pour les belles étoffes. Elles choisissent pour eux les couleurs vives:

Le bleu, symbole de fidélité, le vert et le violet, symboles de bonheur en amour. Le rouge ou le noir sont portés par les chevaliers que les belles délaissent.

*Et comme vous ne vous en lassez point j'en suis sûr:*

**Poulains:**

Les Francs nés en Terre Sainte, d'une femme "locale" (chrétienne ar-ménienne ou musulmane convertie) ou non, sont appelés "poulains".

**Boire à tire-larigot:**

L'archevêque de Rouen, Eudes Rigaud(1200-1275) offrit une grosse cloche à son église, la Rigaude. Fort difficile à mettre en branle, les sonneurs, après la peine, buvaient à tire la Rigaude, énormément.

**Juifs:**

Saint-Louis crée le port de la rouelle (jaune) cousue sur le côté gauche du vêtement pour les juifs avec celui du chapeau pointu.

Sous Saint-Louis, les prostituées aussi portent des signes distinctifs sur leur vêtement. Elles sont sous la protection des évêques et vivent à côté des cathédrales.

Certaines maisons closes sont administrées par les municipalités(cf: paix des bourgeois).

**Avoir du foin dans ses bottes:**

C'est être riche. Ce proverbe vient de la coutume qu'avaient les personnes de condition, au XIVe s, de porter des souliers fort longs, d'où la nécessité d'y mettre du foin.

(Un bourgeois avait droit à un soulier d'un pied de long; un prince avait droit à deux pieds et demi).

*Vous me connaissez, je ne puis résister à quelques doux mots sur les dames:*

**Il n'est point de si belle rose qui ne devienne gratte-cul!**

**Elle est belle à la chandelle, mais le jour gâte tout!"**

**Qui prend l'anguille par la queue, et la femme par la parole ne tient rien.**

**Jean de Meung: "C'est chose qui moult me déplaît  
Quand poule parle et coq se fait."**

**Vieil adage (Roman de la rose XIIIe s )  
qui conseille aux femmes de ne pas faire la loi dans leur ménage.**

**"Tout se fait dans le monde par quatre D: Dieu, Diable, Dame, Denier."**

**À la chandelle, la chèvre semble demoiselle!**



**Oh le vilain!** (ma contribution à ce recueil et certainement le commentaire de certaines)

Vilain est un nom et un adjectif issu du bas latin villanus, «habitant de la campagne», lui-même dérivé du latin classique villa, «ferme».

L'adjectif et le nom désignent «une personne non noble, un rustre». Ils s'opposent donc à l'adjectif courtois, qui désigne «celui qui vit à la cour». Au Moyen-âge, les vilains étaient des paysans libres (au contraire des serfs).

Par extension et par rapprochement avec l'adjectif vil, l'adjectif est passé du domaine social au domaine moral. Vilain qualifie alors «celui qui a des sentiments laids, communs» (on établit une analogie entre la condition peu élevée du paysan et sa valeur morale). L'adjectif peut aussi avoir le sens de «mauvais, méchant».

# Ecole de la Garenne



Nous avons souhaité, en rédigeant nos statuts, y faire figurer notre volonté d'assurer des animations en direction des scolaires ainsi que vers des projets sociaux. Cela nous avait déjà amenés à présenter une animation pour des classes d'alphabétisation adultes, fort appréciée d'ailleurs, alors il était logique de continuer dans ce sens. C'est pourquoi, à la demande du personnel enseignant nous avons concocté une animation pour une école maternelle de Champs sur Marne. Les enfants ont bien réagi et gaiement participé et tout s'est terminé par des danses, ce fut un grand moment de plaisir pour nous aussi de les cotoyer. Nous renouvellerons dans les prochaines semaines avec l'école primaire des Pyramides à Champs et certainement bientôt dans une autre école primaire à Mitry-Mory.



# Le repaire des gourmands

La recette de Dame Peronotte  
(goûtée et appréciée, miam, slurp)

## TARTE AU POTIRON

### Version salée :

- 1 pâte feuilletée
- 800 g de potiron
- 3 oignons
- 3 œufs
- 100 g de fromage râpé
- 30 g de beurre
- 2 cuillères à soupe de crème fraîche
- 1 verre de lait
- 1 pincée de muscade
- sel, poivre

*Faire revenir le potiron coupé en morceaux dans le beurre.*

*Ajouter les oignons, puis le lait, sel, poivre.*

*Réduire en purée*

*Ajouter les œufs, la crème, le râpé et la muscade.*

*Verser sur le fond de tarte.*

*Cuire à four chaud environ 35mn.*

### Version sucrée :

- 1 pâte brisée ou feuilletée
- 800g de potiron
- 250g de crème fraîche
- 150g de sucre roux
- 3 œufs
- 1 cuillère à café de cannelle
- 1 cuillère à café de muscade
- 1 cuillère à café de gingembre
- 1 pincée de sel

*Faire cuire le potiron à la vapeur environ 15mn.*

*Bien égoutter.*

*Battre les œufs avec le sucre et les épices.*

*Ajouter la crème.*

*Mélanger à la purée de potiron.*

*Verser sur le fond de tarte.*

*Cuire à four chaud de 35 à 40m.*

